

TROISIÈME CATÉCHÈSE, DU BAPTÊME

1. *Cieux, réjouissez-vous; que la terre tressaille d'allégresse* (Is 40,13) à la vue de ceux qui bientôt seront arrosés et purifiés par l'hysope spirituel et par la vertu de celui qui fut au temps de sa passion abreuvé au moyen d'un roseau et de l'hysope. (Job 19,29; Mt 27,48; Is 40,3) Puissances célestes, réjouissez-vous; âmes qui voulez être unies avec le céleste Epoux, préparez-vous; j'entends la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur.

Car il ne s'agit pas ici d'une alliance futile, passagère, charnelle et souvent téméraire, mais de celle que vous allez contracter. C'est la foi d'un chacun qui détermine le choix de l'Esprit qui scrute et pénètre tout. (I Cor 2,10) Toutes les alliances qui se contractent dans le monde ne sont pas toujours fort judicieuses. Nous ne voyons souvent dans les contrats qui constituent la société des époux, qu'une recherche de beauté ou de richesse. Il ne s'agit pas ici de beauté corporelle, mais il s'agit d'une conscience pure et sans tache. Ici on ne s'enquête nullement des biens périssables de la fortune, mais des richesses spirituelles, fruits de la véritable piété.

2. Enfants de la justice, croyez à la voix de Jean qui vous appelle et vous crie : *Préparez les voies au Seigneur*. (Jn 1,23) Ecartez de son chemin tout obstacle, pour que vous marchiez droit à la vie éternelle. Préparez les vases de votre âme par une foi vive et sincère; purifiez-les pour y donner accès au saint Esprit. Commencez par laver vos vêtements dans les larmes de la pénitence, pour que l'Epoux, lorsqu'il vous appellera, vous trouve purs et sans tache.

L'Epoux appelle tout le monde indistinctement, parce qu'il est généreux dans ses faveurs et que ses grâces sont gratuites. (Mt 22,9-10) Ses hérauts, d'une voix sonore, font un appel général. Il choisit ensuite et sépare ceux qu'il admet aux mystères de ses noces symboliques.

A Dieu ne plaise que parmi ceux qui se rencontrent ici, qui se sont fait inscrire, il y en ait un seul qui entende ces formidables paroles : *Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale*. (Ibid. 22,12) Puissions-nous tous entendre ces mots consolateurs : *Courage, serviteur bon et fidèle; vous avez été fidèle sur peu de chose : je vous en confierai de plus importantes; entrez, venez partager la joie de votre seigneur*. (Ibid. 25,21) Car jusqu'alors vous n'étiez qu'à la porte. Puissiez-vous un jour vous écrier tous ensemble : *Le Roi m'a admis dans sa tente*. (Can 1,3) *Que mon âme tressaille dans le Seigneur; car il m'a revêtu de la robe du salut et de la tunique de joie; il a pris lui-même le soin de m'orner de ses dons, comme son épouse, et m'a mis lui-même la couronne sur la tête*. (Is 61,10)

Puissent vos âmes être trouvées sans rides et sans taches ! (Ep 5,27) Je ne vous dis pas que votre âme sera telle avant que Dieu ait versé sur vous ses dons (car pourquoi êtes-vous tous appelés à la rémission des péchés ?) mais ce ne sera que sous la condition que, lorsque la grâce vous sera donnée, votre conscience purifiée réponde à la grâce.

3. C'est une grande affaire, mes frères, que celle à laquelle vous aspirez; elle mérite toute votre attention. Que chacun de vous se mette en présence de Dieu et de plusieurs myriades d'anges. L'Esprit saint va vous marquer de son sceau, vous allez être enrôlés dans la milice du grand Monarque. C'est pourquoi tenez-vous prêts, armez-vous. Ce n'est pas de tuniques blanches seulement qu'il faut vous revêtir, mais c'est d'une réelle et solide piété. Préparez-vous au baptême, non pas comme à un bain d'eau pure; mais donnez toute votre attention à la grâce que le saint Esprit nous communique avec l'eau. Car de même que les victimes qu'on offre sur les autels des démons, lors même qu'elles seraient pures de leur nature, deviennent impures par l'effet de l'invocation des démons, ainsi par un effet contraire, l'eau, quoique simple de sa nature, devient sainte par l'effet de l'invocation des trois personnes de la sainte Trinité.

4. L'homme étant un être double de sa nature, un composé de corps et d'âme, sa purification doit être également double. Elle doit être spirituelle pour cette partie de nous-mêmes qui n'est pas corps, elle doit être matérielle pour notre corps même. Car de même que l'eau nettoie le corps, de même l'Esprit saint met dans l'âme le sceau de sa grâce, pour nous mettre avec cette double purification en état d'approcher de Dieu. (Heb 10,22)

Vous donc qui vous disposez à descendre dans la piscine sacrée, faites moins attention au vil élément qu'aux vertus efficaces que lui communiquera le saint Esprit. Car, sans l'un comme sans l'autre, vous ne pouvez être régénérés.

Remarquez que ce n'est pas moi qui parle ainsi, c'est Jésus Christ lui-même qui seul est ici maître et dispensateur de ses dons. *En vérité, en vérité, je vous le dis, nul n'entrera dans le*

TROISIÈME CATÉCHÈSE, DU BAPTÊME

royaume des cieux, s'il n'a pas été régénéré, puis il ajoute, dans l'eau et le saint Esprit. (Jn 3,3-5)

Celui-là donc qui n'aura reçu que l'eau sans le saint Esprit n'aura pas la grâce parfaite, et celui-là qui sera irrépréhensible dans ses mœurs et sa conduite, mais qui n'aura pas reçu avec l'eau le sceau de l'Esprit saint, n'entrera pas dans le royaume des cieux.

Si cette doctrine vous paraît hardie, songez qu'elle n'est pas de moi. C'est de Jésus Christ lui-même que je la tiens. C'est dans les Livres saints que nous en trouverons la preuve.

Corneille le Centurion était un homme juste, religieux et craignant Dieu. Sa justice lui mérita une vision de la part des anges : ses prières, ses aumônes s'étaient élevées comme une colonne jusqu'au trône de l'Éternel. Pierre vint à lui, l'Esprit descendit sur toute cette maison composée de croyants; le don des langues, celui de prophétie, leur furent accordés. Et malgré une grâce divine aussi manifeste, l'écrivain sacré ajoute : *Pierre ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus Christ. (Ac 10,48)* Pour que, l'âme étant régénérée par la foi, le corps le fût aussi par l'eau;

5. Si quelqu'un est curieux de savoir pourquoi la grâce se communique plutôt par l'eau que par tout autre élément, il en trouvera la raison en feuilletant les Livres saints.

L'eau tient une place importante dans les œuvres de la création; et des quatre éléments qui tombent sous nos sens, c'est le plus beau. Le ciel est le séjour des esprits célestes, mais les cieux sont formés des eaux. La terre est le séjour de l'homme, mais la terre est sortie des eaux, et pendant les six jours que s'élabora la création, l'Esprit du Seigneur était porté sur les eaux. (Gen 1,2) L'eau est le principe du monde, comme le Jourdain est la source des Évangiles. C'est à travers les eaux qu'Israël reconquit sa liberté sur Pharaon. C'est par l'eau du baptême que le monde est racheté du péché avec la parole de Dieu. (Ep 5,26) L'eau est intervenue dans toutes les alliances que Dieu a contractées avec les hommes. C'est au sortir des eaux du déluge que Dieu fit alliance avec Noé. (Gen 9,9) Celle qu'il fit avec Israël sur le mont Sinai fut cimentée avec l'eau, la laine pourprée et l'hysope. (Heb 9,19) L'assomption d'Elie ne s'opère pas sans le concours de l'eau. (IV Roi 2,11) Il lui fallut traverser le Jourdain pour s'élever dans les cieux. C'est après s'être lavé dans l'eau que le Grand Prêtre offre l'encens. C'est à la suite de la même cérémonie que Aaron est consacré. Car comment aurait-il pu prier pour les autres, s'il n'eût été purifié ? (Ex 29,4; Lev 8,6) Au reste, le vaste bassin placé dans l'intérieur du tabernacle était le symbole du baptême. (Ex 40,6-7,28)

6. Le baptême est la fin de l'Ancien Testament, et le commencement du Nouveau. Jean-Baptiste est le premier qui le pratiqua. (Mt 3,11) Il fut le plus grand des enfants des femmes. Il fut le dernier des prophètes, car jusqu'à lui tous les prophètes et la loi ont prophétisé. (Mt 11,13) C'est en lui que commence l'histoire évangélique. Car nous lisons : *Commencement de l'Évangile de Jésus Christ ... Jean fut dans le désert baptisant. (Mc 1,1-5)* Elie, fils de Thesbit, fut enlevé au ciel, c'est vrai, mais il n'est pas au-dessus de Jean. Enoch a eu le même privilège, et cependant Jean est au-dessus de lui. Moïse, le plus grand des législateurs, et tous les prophètes ensemble ne sont pas au-dessus de lui. Je ne me permettrai pas de comparer prophète avec prophète; mais je dirai avec Jésus Christ notre maître et le leur, *qu'il n'y en a point eu parmi les enfants des femmes de plus grand prophète que Jean. (Mt 11,11)* Il n'a pas dit des vierges, mais des femmes. Ce n'est -qu'une comparaison entre un esclave de haut rang et ses compagnons d'esclavage. Car il n'y en a point entre le fils de la maison et les enfants de l'esclave.

Voyez-vous combien est grand l'homme que Dieu avait choisi pour être le premier ministre du baptême ? C'était cependant un homme qui ne possédait aucun bien, qui vivait dans le désert sans être misanthrope, vivant de sauterelles, donnant de l'essor à son âme (Is 40,22) se nourrissant de miel et proférant dès paroles plus douces que le miel, vêtu d'une étoffe de poil de chameau, donnant dans sa personne l'exemple de la vie ascétique. (Luc 1,15) Il avait été sanctifié par le saint Esprit dans le sein de sa mère. Jérémie, il est vrai, tel fut aussi (Jer 1,5); mais il ne prophétisa pas comme Jean dans le sein maternel : celui-ci fut le seul qui tressaillit dans le sein de sa mère, et qui, avant d'ouvrir les yeux à la lumière, connut la présence du Seigneur. (Luc 1,44)

Puisque la grâce du baptême devait être si grande, il fallait qu'il eût un illustre premier ministre.

7. Jean baptisa dans le Jourdain, et tous les habitants de Jérusalem accoururent à sa voix, et jouirent des prémices du baptême. (Mt 3,5; Mc 1,5) Car c'est à Jérusalem qu'est réservée la prérogative d'entrer la première en jouissance de tous les biens. Ô vous, qui habitez aujourd'hui cette ville sainte, sachez que ceux qui allaient ainsi au-devant du baptême confessaient leurs péchés. (Mt 3,6) Ils montraient d'abord au médecin leurs plaies; celui-ci leur

TROISIÈME CATÉCHÈSE, DU BAPTÊME

appliquait le remède et les délivrait des flammes éternelles. Voulez-vous d'ailleurs la preuve que le baptême de Jean avait cette efficacité ? vous la trouverez dans les paroles qu'il adressait à ceux qui venaient à lui : *Races de vipère, qui vous a donc avertis de fuir la colère qui doit tomber sur vous ?* (Mt 3,7)

Cessez désormais d'être vipère; mais comme vous avez fait partie de cette race, dépouillez-vous de la peau de vipère, quittez les habitudes de votre vie criminelle. De même que le serpent qui, en se glissant dans un trou très étroit, dépose sa vieille peau, se rajeunit et brille d'un nouvel éclat, faites de même; faites passer votre corps par la porte étroite et serrée de la pénitence (Mt 7,13-14); domptez-le par le jeûne; dépouillez-vous avec effort de cette enveloppe de perdition (Pro 16,26); dépouillez-vous du vieil homme avec toutes ses actions criminelles (Col 3,8) et dites avec l'Épouse des Cantiques : *Je me suis dépouillé de ma robe, comment la reprendrai-je ?* (Can 5,3)

Il est peut-être parmi vous un être fourbe et dissimulé, qui, pour gagner les bonnes grâces des hommes, vient ici feindre la piété, et dont le cœur proteste en secret contée ce qu'il entend et voit; qui, comme Simon le Magicien, vient ici, non pour y participer à la grâce, mais pour espionner et observer avec une indiscrete curiosité ce qui se passe, ce qui se fait, ce qui se dit. Eh bien, qu'il m'écoute; c'est à lui que s'adressent les paroles de Jean : *Déjà la cognée est au pied de l'arbre; car tout arbre qui ne portera pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.* (Mt 3,10)

Croyez-moi, hypocrite, jetez-là le masque; vous êtes sous les yeux d'un juge aussi inexorable que clairvoyant.

8. Que faut-il donc faire? Quels sont donc les vrais fruits de la pénitence ? Telle était la question que les Juifs adressaient à Jean. Voici sa réponse : *Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a pas.* (Luc 3,11)

Vous pouvez en croire à celui qui l'a dit; il est digne de foi. Puisqu'il a lui-même pratiqué le premier ce qu'il a enseigné. Il n'a pas hésité de le dire; car sa conscience ne fut jamais en contradiction avec ses paroles. Il ajoute encore : *Que celui qui a des vivres pour deux fasse autant.* (Ibid) Cette doctrine vous révolte. Eh ! vous voulez recevoir la grâce du saint Esprit, et vous vous refusez de soulager les pauvres dans leur besoin pressant ! Vous ambitionnez de grandes grâces, et vous refuseriez de les acheter à si peu de frais ! Eussiez-vous été un publicain, un débauché, ne désespérez pas de votre salut. Car le Seigneur a dit : *Les publicains et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume des cieux.* (Mt 21,31) Cependant saint Paul a dit aussi : *Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, etc., ne posséderont le royaume des cieux.* (I Cor 6,9-10) C'est ce que vous fûtes autrefois; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés. (Ibid. 11) Remarquez que l'Apôtre ne dit pas : C'est ce que vous êtes, mais : *Ce que vous fûtes.* Le péché commis par ignorance se pardonne, mais la malice opiniâtre sera condamnée.

9. Le baptême auquel vous vous préparez tire sa gloire de Jésus Christ, Fils unique de Dieu. Pourquoi parlerai-je plus longtemps sur celui qui ne fut qu'un homme ? Jean était sans doute un grand prophète. Mais qu'était-il à côté du Sauveur ? La voix de celui qui criait dans le désert était sans doute puissante et retentissante; mais qu'était-elle à côté du Verbe lui-même ? Le héraut est sans doute un personnage digne de toute notre admiration et de nos respects; mais qu'est-il à côté du monarque dont il est le délégué ? Celui-là qui baptisait dans l'eau est digne de notre vénération; mais qu'est-il à côté de celui qui baptise dans l'Esprit et le feu ? (Mt 3,11) Car c'est ainsi que le Sauveur baptisa les apôtres, quand on entendit *tout d'un coup un grand bruit, comme celui d'un vent impétueux qui venait du ciel et qui remplit toute la maison où ils étaient assis, et quand parurent des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux, et aussitôt ils furent tous remplis de l'Esprit saint.* (Ac 2,2-4)

10. Il n'y a point de salut à espérer pour quiconque n'aura pas été régénéré dans les eaux du baptême, à l'exception des seuls martyrs, qui sans le secours de l'eau entrent en possession du royaume céleste.

Lorsque le Sauveur racheta la terre par le mystère de la croix, il fit jaillir de la plaie de son cœur du sang et de l'eau, pour qu'en temps de paix les uns fussent baptisés dans l'eau, et les autres en temps de persécution dans leur propre sang. Et la réalité de ce dernier baptême se prouve par ces paroles du Sauveur : *Pouvez-vous boire du calice que je bois, et être baptisé du baptême dont je suis baptisé ?* (Mc 10,38) Les martyrs, placés en spectacle sous les yeux du monde, des anges et des hommes, confessèrent Jésus Christ. (I Cor 4,9) Et vous aussi bientôt vous le confesserez. Mais ce n'est pas encore le moment de vous entretenir de ces choses.

TROISIÈME CATÉCHÈSE, DU BAPTÊME

11. Jésus Christ a sanctifié le baptême en s'y soumettant lui-même. Si le Fils de Dieu s'y est soumis, quel est l'homme qui ait tant soit peu de piété, qui pourrait sans sacrilège tourner le baptême, en dérision ? Il s'y est soumis, non pas pour obtenir la rémission de ses péchés, car il était impeccable de sa nature. Il s'y est néanmoins soumis pour obtenir à ceux qui le recevraient dans la suite la grâce divine et la dignité de chrétien. Car, comme les enfants participent à la chair et au sang de leurs parents, il s'est rendu lui-même participant de notre nature en s'incarnant, pour que nous participions à sa présence et à sa grâce.

Jésus a donc été baptisé, pour que par notre affiliation avec lui nous puissions tout à la fois être sauvés et partager les honneurs de son royaume.

Le dragon ou le Leviathan était dans les eaux, nous dit Job (40,18-19) qui absorbait les eaux du Jourdain. Jésus, en descendant dans les eaux, a enchaîné ce monstre puissant, pour nous donner la faculté de le fouler aux pieds comme les serpents et les scorpions. Il était non seulement d'une taille prodigieuse, mais encore d'un aspect horrible. Toute barque de pêcheur eût été submergée sous le poids du cuir de sa queue. (Job 40,26) *La mort courait devant lui* (41,13); de sa gueule enflammée s'échappaient des torrents de fumée qui empoisonnaient tout ce qu'il rencontrait. La vie, l'auteur de la vie, se présenta au sein des eaux pour y enchaîner la mort, et plût à Dieu que sauvés par lui nous puissions dire : *Ô mort ! où est ton aiguillon ? Enfer ! où est ta victoire ?* (I Cor 15,55) En effet, c'est par le baptême que l'aiguillon de la mort est brisé.

12. Vous descendez dans les eaux, chargé de péchés; mais l'invocation de la grâce marquant votre âme du sceau de l'Esprit saint, ne laisse plus à l'horrible dragon la faculté de vous engloutir. Vous étiez mort dans le péché en descendant de la piscine, et vous en êtes sorti vivifié dans la justice. Si vous avez été enté en Jésus Christ par, la ressemblance de sa mort, vous serez digne un jour de ressusciter avec lui. De même que Jésus Christ est mort chargé des iniquités du monde entier, pour vous ressusciter à la justice en donnant la mort au péché; ainsi vous, en descendant dans les eaux, en vous ensevelissant en quelque sorte avec lui, comme lui-même a été enseveli dans le rocher, vous ressusciterez *pour marcher dans une vie nouvelle.* (Rom 6,4)

13. Alors, secondé, favorisé de sa grâce, vous recevrez en même temps le pouvoir de combattre et de vaincre les puissances ennemies. Car, de même qu'après son baptême le Sauveur fut pendant quarante jours exposé aux tentations et les surmonta (non, pas qu'antérieurement il n'eût pu également les vaincre, mais c'est qu'il voulait faire toutes choses en son temps et successivement) : ainsi vous qui, avant d'être baptisé, n'osez faire tête à l'ennemi, quand vous aurez reçu la grâce, plein de confiance dans les armes de justice dont vous serez couvert, alors vous combattrez, vous évangéliserez même si vous voulez.

14. Jésus Christ était Fils de Dieu, et cependant il n'évangélisa pas avant son baptême. Si le maître lui-même crut devoir se conformer ainsi à l'ordre des temps, oserons-nous, nous qui ne sommes que ses esclaves, déroger à l'ordre qu'il a prescrit ? Car, remarquez-le, Jésus Christ ne commença le cours de sa prédication que lorsque le saint Esprit fut descendu sur lui sous la forme matérielle d'une colombe. Ce n'était certes pas pour se faire voir à Jésus Christ que l'Esprit saint parut ainsi; car le Sauveur le voyait avant qu'il ne prît cette forme; mais c'était pour que Jean lui-même l'aperçût et le reconnût. Car, dit-il, *je ne te connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur lequel vous verrez descendre et reposer l'Esprit saint, est celui qui baptise dans le saint Esprit.* (Jn 1,33) Il en sera ainsi de vous, si vous portez dans votre cœur une piété sincère et réelle : l'Esprit saint descendra aussi sur vous, la voix du Père se fera aussi entendre sur vous. Vous n'entendrez pas, il est vrai, ces paroles : *Celui-ci est mon fils*, mais *Celui-ci est devenu mon fils*, parce que ce n'est qu'au seul Fils de Dieu, au seul Verbe que convient le verbe est, puisqu'il est dit : *Dans le principe était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et Dieu était le Verbe* (Jn 1,1); parce que vous n'êtes pas de Dieu que par adoption et non par nature, parce que Jésus Christ est coéternel à son Père, tandis que votre qualité de fils de Dieu est attachée à la grâce.

15. Disposez donc le vase de votre âme pour devenir l'enfant de Dieu, l'héritier de Dieu, le cohéritier de Jésus Christ : si vos préparatifs vous en rendent digne, si la foi qui vous amène ici mérite un surcroît de conviction, si vous avez réellement voulu vous dépouiller du vieil homme; alors toutes vos iniquités passées, vos impuretés, vos adultères, et, toute espèce de crimes vous seront effacés. Quel crime peut-on comparer à celui d'avoir crucifié le Christ ? Et tout énorme qu'il est, il s'efface cependant par le baptême.

Lorsque les Juifs, au nombre de trois mille, qui avaient pris part à la passion du Sauveur, eurent entendu la prédication de saint Pierre, et que frappés d'épouvante et saisis de remords, ils demandèrent aux apôtres : *Frères, que faut-il que nous fassions ?* (Ac 2,37)

TROISIÈME CATÉCHÈSE, DU BAPTÊME

«Notre plaie est profonde; Pierre, tu as ouvert sous nos pieds un épouvantable abîme, lorsque tu nous as dit : *Vous avez tué l'auteur de la vie.* (Ibid. 3,15) Quel topique appliquerons-nous sur un ulcère aussi or envenimé ? Comment nous purifierons-nous de tant de souillures ? Quel espoir de salut au milieu d'un si or grand désastre nous reste-t-il ? *Faites pénitence,* leur répondit le prince des apôtres; *que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ notre Seigneur, pour obtenir la rémission de ses péchés, et vous recevrez le don du saint Esprit.* (Ibid. 2,38) Ô bonté ineffable de Dieu ! voilà les dons du saint Esprit qui se répandent sur ceux-là même qui désespéraient de leur salut. Vous voyez combien grande est la vertu du baptême. Ah ! s'il en est parmi vous qui par des blasphèmes aient crucifié Jésus Christ, s'il en est qui dans leur ignorance l'aient nié à la face des hommes, s'il en est qui par leurs scandales aient fait blasphémer la religion du Christ; l'espérance accompagnée de la pénitence est encore là pour eux. La même source de grâces coule également pour nous, comme pour nos pères; elle n'est point tarie.

16. *Jérusalem, prends courage, le Seigneur effacera toutes tes iniquités.* (Sop 3,14-15) *Il lavera les taches dont étaient souillés tes fils et tes filles, dans l'esprit de jugement, dans l'esprit de combustion.* (Is 4,4) *Il répandra sur vous une onde pure, et vous serez lavés de toutes vos iniquités.* (Ez 36,25) Les chœurs des anges vont tressaillir de joie et s'écrieront : *Quelle est celle-là vêtue de blanc qui s'élève appuyée sur son frère bien-aimé ?* (Can 8,5)

Cette âme qui naguère était encore dans l'esclavage, vient maintenant d'être élevée à la dignité d'enfant de Dieu, de frère du Seigneur. *Vous voilà belle et aimable sœur, vos dents sont comme un troupeau de brebis nouvellement tondues.* (Can 4,1-2) Tels seront les effets d'une confession consciencieusement sincère. *Omnes gemellis fœtibus* : ils seront confirmés par une double grâce : d'abord celle qui s'opère par le saint Esprit au moyen de l'eau, puis celle qui est annoncée dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Fasse le ciel que pendant ce temps de jeûne vous ne perdiez pas de vue ce qu'on vous dira, et que *fructifiant en bonne œuvres* (Col 1,10) et vous présentant sans tache devant l'époux spirituel, vous obteniez la rémission de vos péchés de celui à qui appartient la gloire, avec le Fils et le saint Esprit, dans les siècles des siècles ! Amen.